

Bilan DTA – phase 2

21 juin 2024



Agence d'urbanisme
de Rouen et des Boucles
de Seine et Eure



Dans la poursuite des travaux déjà engagés par les 3 agences normandes et la DREAL Normandie pour la réalisation d'un premier bilan de la Directive Territoriale d'Aménagement de l'estuaire de la Seine (DTA), la DREAL a de nouveau sollicité les agences pour l'accompagner dans une phase d'approfondissement du bilan. A la suite d'une proposition méthodologique et financière produite par les agences, une convention d'étude liant la DREAL Normandie et les 3 agences d'urbanisme pour la réalisation de la mission a été signée fin octobre.

Une mission en 3 volets :

- **Volet 1** : Analyse des documents de planification des 3 métropoles normandes et des documents stratégiques des acteurs de la vallée de la Seine
- **Volet 2** : Analyse rétrospective des mutations foncières au sein des « espaces naturels majeurs » inscrits à la DTA
- **Volet 3** : Rencontre des partenaires publics et acteurs institutionnels

➤ **Un calendrier de réalisation de novembre à juin 2024**

MÉTHODOLOGIE DU VOLET 2

Réaliser une analyse rétrospective 2006-2011 et 2011-2021 des dynamiques de mutations d'usage/occupations au sein des espaces naturels majeurs

- **État des lieux descriptifs des ENM** : une page présentant chaque entité avec sa localisation, les principaux éléments géographiques et paysagers la composant, l'occupation du sol selon Corine Land Cover (2006) ainsi que les différents types de protections environnementales (source : DREAL) auxquelles elles sont soumises ;
- **Identification des mutations via CCF** : une page retraçant l'urbanisation bâtie et non bâtie de chaque entité via la base de données CCF (source : EPFN) analysée selon l'année, la destination de mutation, l'origine de la mutation (source : Corine Land Cover) et croisée avec les protections environnementales (source : DREAL) ;
- **Évaluation et analyse des secteurs concernés (à venir)** : une analyse synthétique croisant les différents types d'ENM et les différentes dynamiques de consommation foncière.

Note sur la précision des données :

L'analyse des mutations fait intervenir des données issues de sources multiples, ayant des degrés de précisions variables et des années de production différents. Le choix de ces données (CCF et Corine Land Cover notamment) est principalement dû à la disponibilité de données harmonisées à l'échelle d'analyse. La lecture des données doit ainsi être effectuée avec précaution. Les ENM sont tracés parfois assez largement et ne tiennent pas toujours compte avec suffisamment de précision de la réalité du terrain. Des effets de bord peuvent donc biaiser l'analyse.

MÉTHODOLOGIE DU VOLET 2

Détail de la démarche

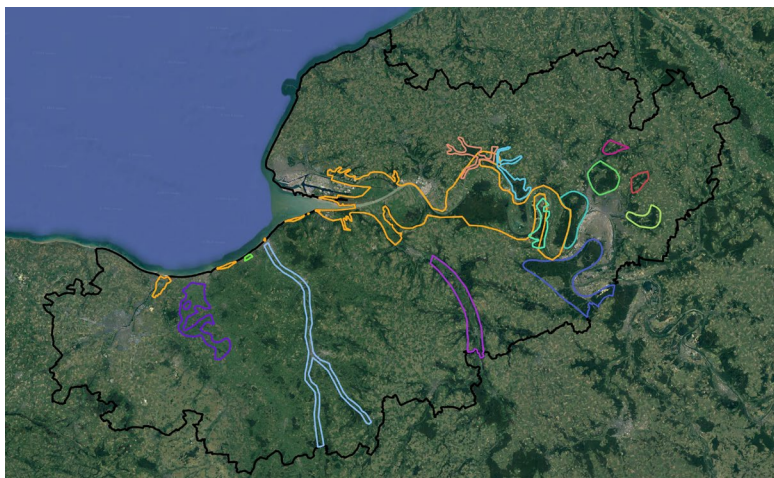
- **État des lieux descriptifs des ENM** : calcul, au sein de chaque ENM, de la surface de chaque poste de la nomenclature de premier niveau de Corine Land Cover (CLC) 2006, et des surfaces couvertes par une ou plusieurs protections environnementales recensées par la DREAL, et priorisées (niveaux 1 et 2*). À noter qu'un focus sur les principaux polygones de l'entité n°4 hors Vallée de Seine (Estuaire de l'Orne, Falaises des Vaches Noires, Côte de Grâce) permettra de mieux appréhender ces espaces isolés ;
- **Identification des mutations via CCF** : exploitation de la base de données Cartographie de la consommation foncière (CCF) produite par l'Etablissement public foncier de Normandie (EPFN), avec les informations de date et de destination de mutation. La base CCF est intersectée avec les périmètres des ENM afin que seule la partie des parcelles comprise strictement au sein des périmètres soit prise en compte, pour éviter les effets de bord. Un croisement avec d'autres données permet d'approfondir le traitement : la localisation des parcelles sur un espace urbanisé en 2006 selon Corine Land Cover (un tampon de 20 mètres a été appliqué) ou sur un périmètre de protection environnementale* permet de qualifier l'origine de la mutation et d'interroger d'autres facteurs de limitation de l'urbanisation.

*Priorités 1 et 2 des protections environnementales :

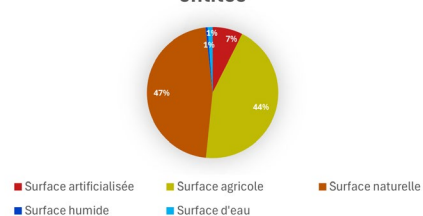
Priorité 1 : Arrêtés de protections de biotope (APB) et leurs données complémentaires, zones humides d'intérêt international RAMSAR, zones spéciales de conservation (ZSC) Natura 2000, réserves naturelles régionales et nationales, zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique de niveau 1 (ZNIEFF 1) continentales et marines, réservoirs de biodiversité de la trame verte et bleue (TVB), mesures compensatoires, forêts de protection ;

Priorité 2 : Secteurs potentiels de restauration de biodiversité, zones éligibles stratégie nationale de création des aires protégées (SCAP), zones de protection spéciale (ZPS) Natura 2000, ZNIEFF 2 continentales et marines, corridors de la TVB.

→ Toutes entités



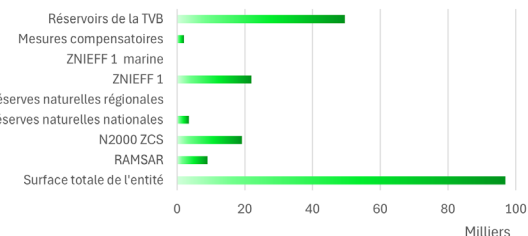
Catégorisation de l'occupation du sol par Corine Land Cover à l'échelle globale des entités



L'analyse d'occupation du sol fait appel à Corine Land Cover, qui établit cinq types d'espaces : artificialisés, agricoles, naturels, humides et aquatiques. Cette classification offre un aperçu simplifié des types d'espaces présent au sein de ces entités. Ainsi, les espaces agro-naturels sont omniprésents : un peu moins de la moitié de l'espace des ENM est couvert par des surfaces naturelles, 44 % est dédié à l'agriculture, 1% aux surfaces humides et 1 % aux surfaces en eau. Les espaces artificialisés représentent quant à eux 7% de la surface totale des ENM, soit une part relativement modeste.

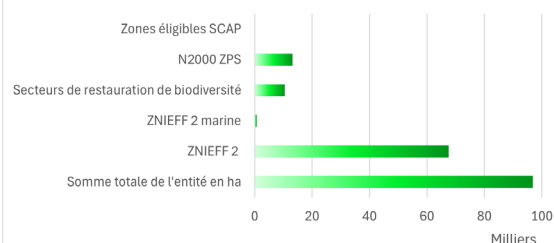
Au sein du périmètre de la DTA, 14 espaces naturels majeurs (ENM) ont été identifiés, recoupant chacun des composantes géographiques nécessitant une préservation particulière. Les différentes entités présentent une variété d'occupations du sol et différents niveaux de protection réglementaires, reflétant la diversité de paysages et d'écosystèmes de l'estuaire de la Seine.

Les divers niveaux de protection de niveau 1 à l'échelle globale des entités



Différentes mesures de protection ont été instaurées pour préserver au mieux les écosystèmes. Au sein des ENM, les principales protections de niveau 1 sont les réservoirs de la Trame Verte et Bleue, les ZNIEFF 1, les zones spéciales de conservation (ZSC) Natura 2000, ainsi que les zones humides RAMSAR. Quelques réserves naturelles nationales et zones de mesures compensatoires sont présentes.

Les divers niveaux de protection de niveau 2 à l'échelle globale des entités

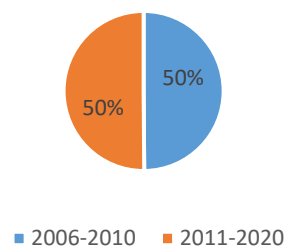


Concernant les protections de niveau 2, leur emprise au sein des entités est inférieure à celle des protections de niveau 1. En effet, les ZNIEFF 2 occupent une part significative. Des zones de protection spéciale (ZPS) Natura 2000, et des secteurs de restauration de la biodiversité sont également présents au sein des ENM.

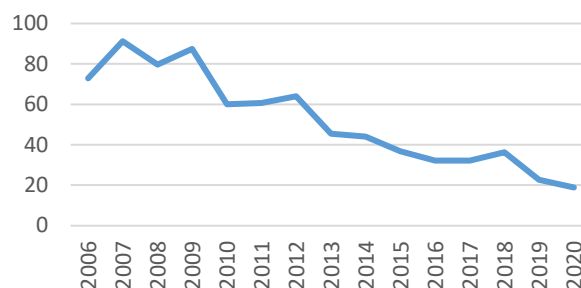
→ Toutes entités

Consommation foncière sur la période : 784 ha
soit 0,9 % de la surface cumulée des ENM

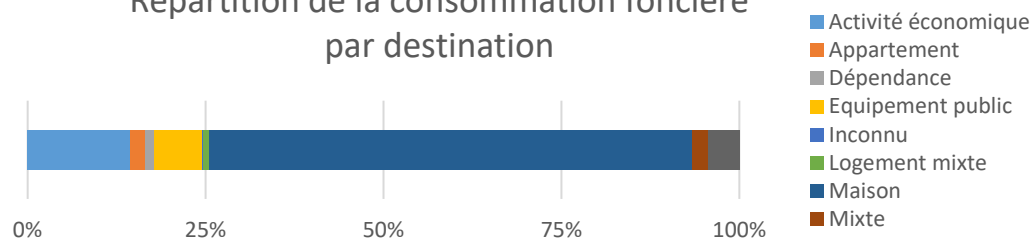
Répartition de la consommation par période d'analyse



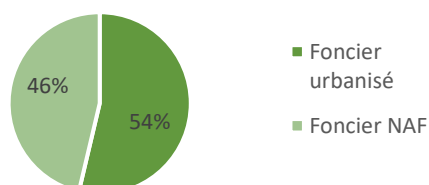
Evolution annuelle de la consommation foncière



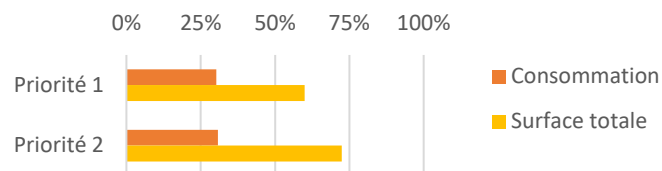
Répartition de la consommation foncière par destination



Répartition de l'origine de la consommation foncière



Part comprise dans un périmètre de protection environnementale



Note de lecture : 30% de la consommation foncière a été réalisée sur une parcelle couverte par une protection environnementale de priorité 1, alors que 60% de la surface des entités est couverte par une protection de ce type.

L'ensemble des espaces naturels majeurs du périmètre de la DTA a connu une urbanisation de 784 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de ces ENM, cela représente 0,9 %, soit une part légèrement supérieure à la moyenne régionale sur la même période (0,8 %). Une tendance à la baisse d'année en année se dessine, passant de 80 à 30 ha/an environ entre le début et la fin de la période observée. De fait, la moitié de la consommation foncière totale s'est réalisée au cours des 5 premières années, soit autant que sur les 10 années suivantes.

Plus de 5 hectares sur 10 comptabilisés comme urbanisés l'ont été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été principalement vectrice de maisons (68 %), d'activités économiques (15 %) et d'espaces non bâtis (5 %).

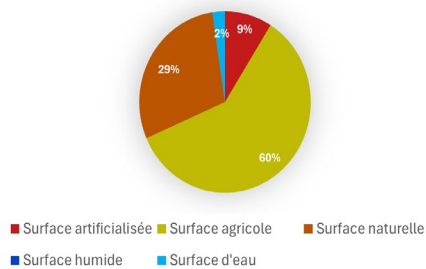
La consommation foncière est limitée sur les espaces couverts par une protection environnementale : 30 % de l'urbanisation a eu lieu sur un de ces espaces (priorité 1 ou 2) alors que 6 hectares sur 10 dans les ENM sont couverts par une protection de priorité 1 et les trois quarts par une protection de priorité 2.

Enfin la consommation foncière a été plus forte dans les communes à caractère urbain (grands centres urbains, centres urbains intermédiaires et ceintures urbaines) comparativement à l'espace que ces communes occupent au sein des ENM.

→ Entité 1 : Vallée de la Risle



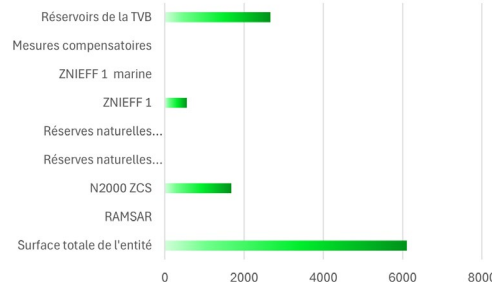
Catégorisation de l'occupation du sol par Corine Land Cover



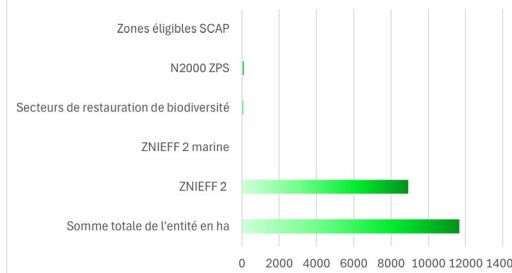
L'ENM comprend quatre des cinq catégories établies. La prédominance au sein de cette entité est celle des surfaces agricoles, suivie par les surfaces naturelles, les sols artificialisés et les surfaces d'eau.

Le périmètre de cette entité est tracé le long de la vallée de la Risle. Il s'étend en amont de Brionne à peu avant Pont-Audemer en aval. Il inclut les espaces agricoles et naturels du fond de la vallée, les zones urbanisées, ainsi qu'une portion des coteaux boisés.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

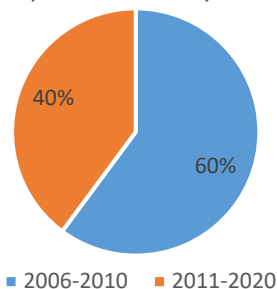


L'entité 1 comporte différents niveaux de protections. Concernant le niveau 1, la présence majoritaire concerne les réservoirs de la TVB, les zones spéciales de conservation Natura 2000, bien que leur superficie ne soit pas très conséquente à l'échelle de l'ENM. On trouve également des ZNIEFF 1, mais leur occupation est bien moindre. Pour les protections de niveau 2, il n'y en a qu'une seule : les ZNIEFF 2.

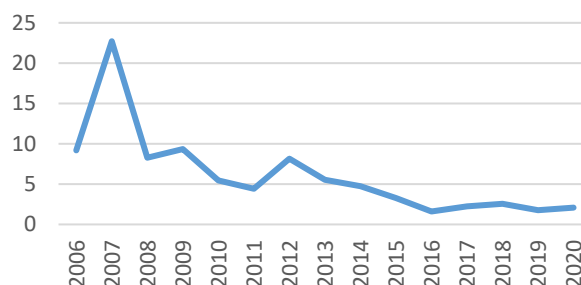
→ Entité 1 : Vallée de la Risle

Consommation foncière sur la période : 91 ha
soit 1,5 % de la surface de l'ENM

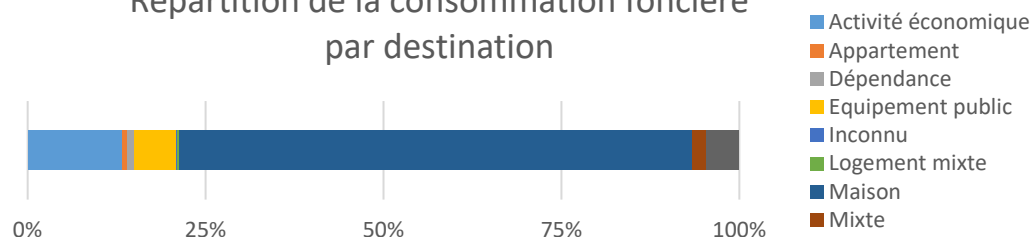
Répartition de la consommation par période d'analyse



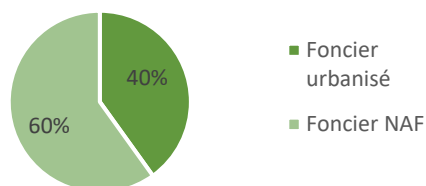
Evolution annuelle de la consommation foncière en hectares



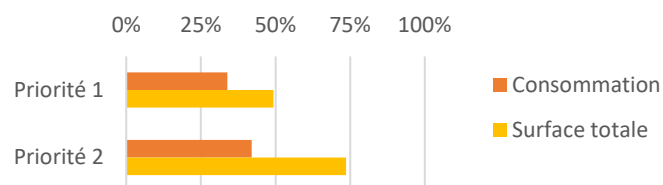
Répartition de la consommation foncière par destination



Répartition de l'origine de la consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées comprises dans un périmètre de protection environnementale



L'entité « Vallée de la Risle » a connu une urbanisation de 91 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 1,5 %, soit l'urbanisation la plus forte de l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine toutefois : 60 % de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

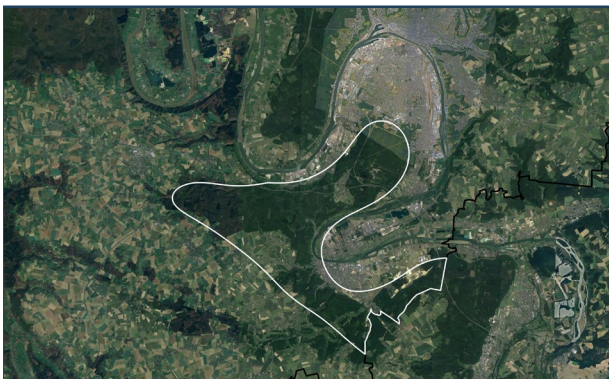
4 hectares sur 10 comptabilisés comme urbanisés l'ont été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été principalement vectrice de maisons (72 %), d'activités économiques (13 %), d'équipements publics (6 %) et d'espaces non bâtis (5 %), dans le même ordre de grandeur que l'ensemble des ENM.

L'urbanisation s'est plutôt faite en majorité en dehors des espaces touchés par une protection environnementale de priorité 1 ou de priorité 2.

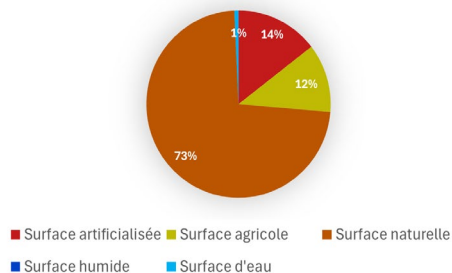
La consommation foncière au sein de cette entité est très diverse. On retrouve ainsi des opérations de logement de taille variable aux abords des villes et villages, ainsi que quelques constructions éparses. Plusieurs équipements et activités économiques ont été construits aux abords des espaces urbains constitués. La consommation foncière est plutôt régulière tout au long de la vallée.

→ Entité 2 : Forêts de La Londe-Rouvray et de Bord-Louviers



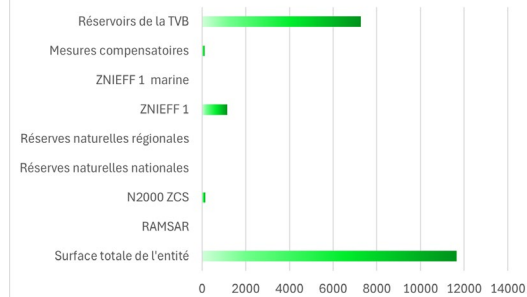
L'entité regroupe les forêts du Madrillet, de la Londe-Rouvray, d'Elbeuf et de Bord-Louviers, formant ainsi un périmètre important avec une diversité de paysages. Il comprend des terres agricoles le long des forêts et zones urbaines dans ses périphéries telles que Les Essarts, ainsi que les lisières du pôle urbain d'Elbeuf et les bourgs de Saint-Ouen-du-Tilleul et de La Londe. Cependant, malgré son ampleur, le périmètre n'inclut pas entièrement les zones boisées établies, laissant des espaces non inclus, principalement aux extrémités nord et ouest. Seules les parties de la forêt situées dans la zone délimitée par la DTA sont prises en compte.

Catégorisation de l'occupation du sol par Corine Land Cover

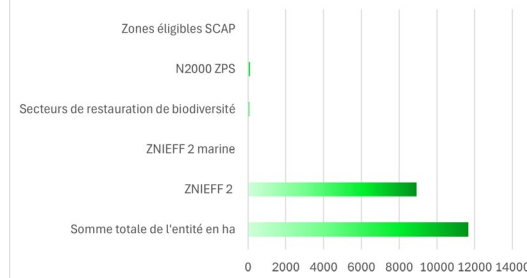


Dans cette entité, les surfaces naturelles prédominent l'espace, en contraste avec la première entité. Les surfaces artificialisées sont également surreprésentées par rapport à l'ensemble des ENM. Peu d'espaces agricoles sont présentes dans le périmètre.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

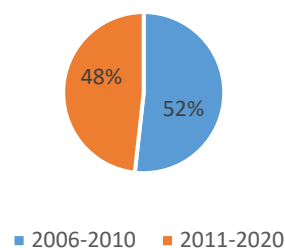


Cette entité accueille différents niveaux de protections. Concernant les protections de niveau 1, se trouvent des réservoirs de la Trame Verte et Bleue (TVB), des ZNIEFF 1, occupant une place relativement modeste à l'échelle du périmètre d'étude, et cette superficie est encore moins importante pour les mesures compensatoires et les zones spéciales de conservation Natura 2000. Quant aux protections de niveau 2, les ZNIEFF 2 recouvrent la quasi-totalité de la surface de l'entité.

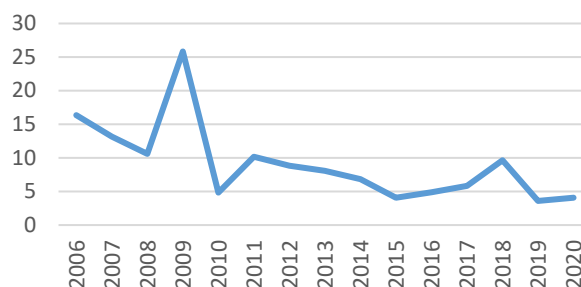
→ Entité 2 : Forêts de La Londe-Rouvray et de Bord-Louviers

Consommation foncière sur la période : 137 ha
soit 1,2 % de la surface de l'ENM

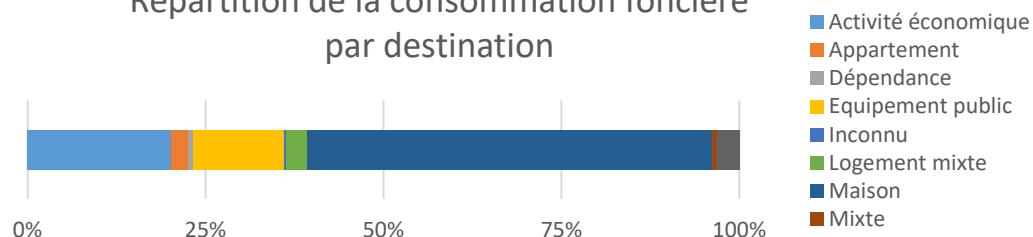
Répartition de la consommation par période d'analyse



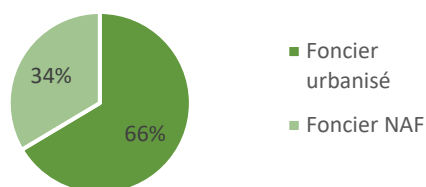
Evolution annuelle de la consommation foncière en hectares



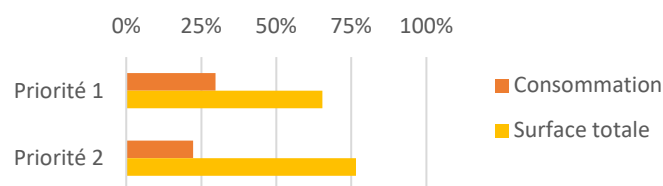
Répartition de la consommation foncière par destination



Répartition de l'origine de la consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées comprises dans un périmètre de protection environnementale



L'entité « Forêts de la Londe-Rouvray et de Bord-Louviers » a connu une urbanisation de 137 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 1,2 %, soit une urbanisation importante par rapport à l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine toutefois : la moitié de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

Deux tiers de l'urbanisation l'a été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006, soit une part très importante par rapport aux autres ENM. Ceci s'explique par la présence d'importants espaces urbains au sein de cette entité.

Cette urbanisation a été principalement vectrice de maisons (57 %), d'activités économiques (20 %), d'équipements publics (13 %) et d'espaces non bâtis (3 %), dans le même ordre de grandeur que l'ensemble des ENM.

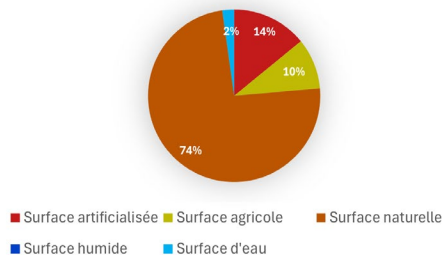
L'urbanisation s'est faite en majorité en dehors des espaces touchés par une protection environnementale de priorité 1 ou de priorité 2.

La construction dans cette entité est très largement implantée au sein des espaces urbains déjà constitués (Grand-Couronne, La Londe, Elbeuf, Saint-Ouen-du-Tilleul, Caudebec-lès-Elbeuf, Saint-Pierre-lès-Elbeuf). Il s'agit surtout de lotissements, mais aussi d'activités économiques et d'équipements. Les Essarts (Grand-Couronne) a pour sa part connu une extension urbaine assez importante sur des espaces agricoles. La forêt ne semble pas avoir été particulièrement touchée par cette consommation foncière.

→ Entité 3 : Forêt de Roumare



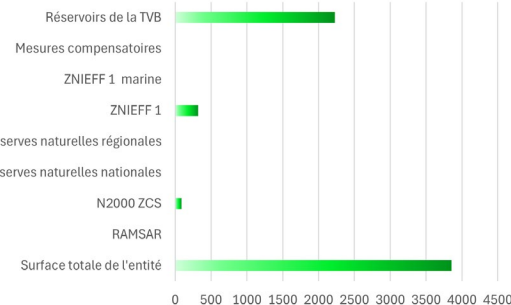
Catégorisation de l'occupation du sol par Corine Land Cover



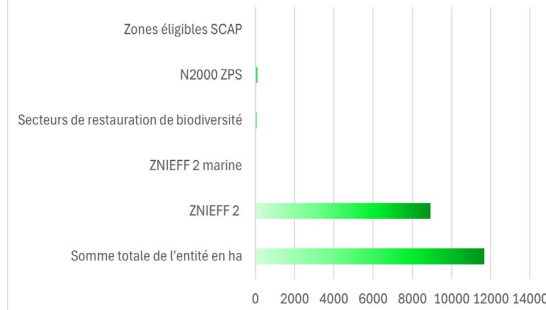
L'ENM présente une répartition des sols marquée par une prédominance des surfaces naturelles. Les surfaces artificialisées sont également surreprésentées par rapport à l'ensemble des ENM. Peu d'espaces agricoles sont présentes dans le périmètre. Ces proportions sont similaires à celles observées dans l'entité 2.

Le périmètre de cette entité contient la partie orientale de la forêt de Roumare, s'étendant autour de Montigny, Canteleu et Val-de-la-Haye. Il englobe également des terres agricoles et des zones urbaines développées. Cependant, il ne couvre pas toute la forêt, une partie étant incluse dans le périmètre de la Vallée de Seine.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

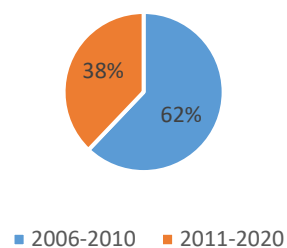


Au sein de cette entité, une prépondérance de protections de niveau 2 est observée par les ZNIEFF 2. En ce qui concerne les protections de niveau 1, l'entité se caractérise par une forte présence de réservoirs de la TVB et une présence limitée de zones ZNIEFF 1 et de zones spéciales de conservation Natura 2000.

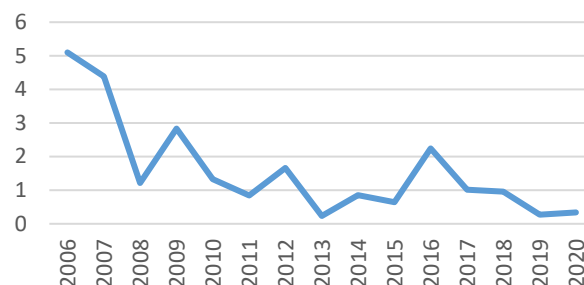
→ Entité 3 : Forêt de Roumare

Consommation foncière sur la période : 24 ha
soit 0,6 % de la surface de l'ENM

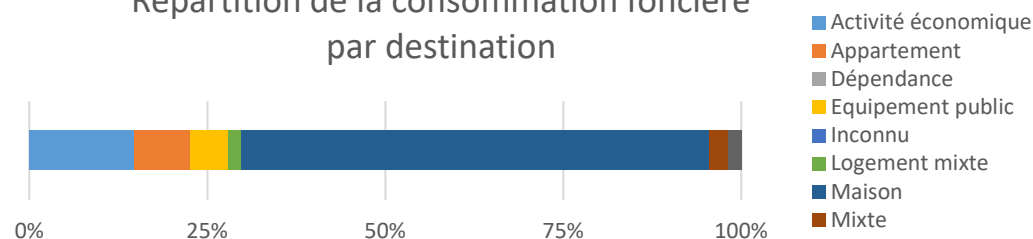
Répartition de la consommation par
période d'analyse



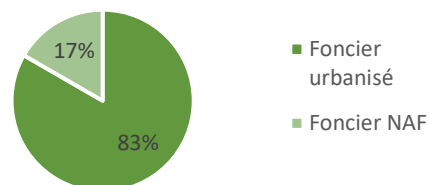
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



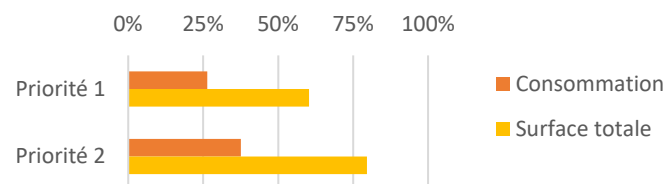
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Forêt de Roumare » a connu une urbanisation de 24 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 0,6 %, soit une urbanisation faible par rapport à l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine : 60 % de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

Plus de 8 hectares sur 10 comptabilisés comme urbanisés l'ont été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006, soit une part extrêmement importante par rapport aux autres ENM.

Cette urbanisation a été principalement vectrice de maisons (66 %), d'activités économiques (15 %), d'appartements (8 %) et d'équipements publics (5 %), dans le même ordre de grandeur que l'ensemble des ENM.

Les espaces protégés par une protection environnementale ont connu une urbanisation plus mesurée.

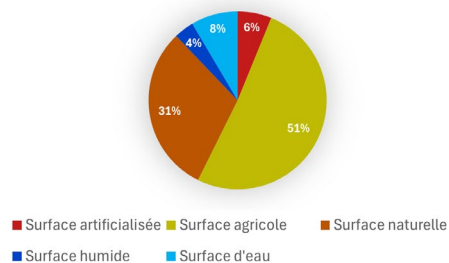
Les constructions au sein de cette entité sont principalement localisées dans les espaces urbains constitués de Canteleu et de Montigny. Le mode de production est largement orienté vers la maison individuelle, hormis quelques logements collectifs à Canteleu. Quelques parcelles d'activités économiques ont été bâties notamment le long de la Seine.

→ Entité 4 : Vallée de Seine et Littoral



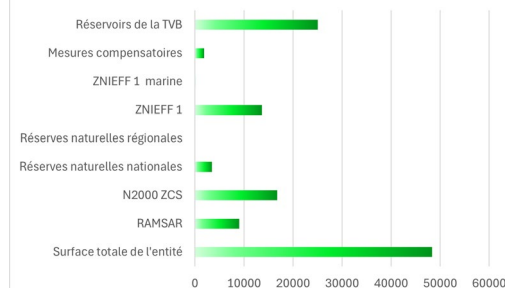
Le périmètre de la Vallée de Seine et du Littoral s'étend de La Bouille à l'estuaire, avec son périmètre tracé plus ou moins largement le long de ses rives. Il englobe une variété d'environnements, notamment une partie de la forêt de Roumare et du Trait-Maulévrier, les forêts de Jumièges et de Brotonne, le Marais Vernier, la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine, ainsi que la confluence de la Risle et de la Seine. De plus, des petits périmètres sont inclus sur la Côte Fleurie, tels que la Pointe de la Cahotte à Deauville, les Falaises des Vaches Noires et la Baie de Sallenelles.

Catégorisation de l'occupation du sol par Corine Land Cover

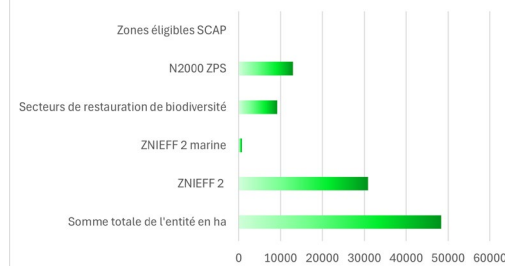


Dans cet ENM, les terres agricoles dominent l'occupation du sol. Un tiers de l'espace restant est dédié aux zones naturelles, résultat similaire avec l'entité 1. La présence de la Seine entraîne des surfaces en eau et humides importantes (respectivement 8 et 4 %).

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

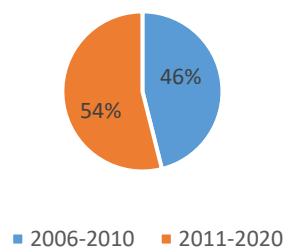


Cette entité est richement dotée de protections de niveau 1 et niveau 2, et celles-ci sont diverses. Concernant le premier niveau de protection, il est principalement représenté par les réservoirs de la TVB, les zones spéciales de conservation Natura 2000, qui occupent une grande partie de sa superficie, suivies par les ZNIEFF 1, les sites RAMSAR, les réserves naturelles nationales et quelques mesures compensatoires. Pour les protections de niveau 2, toutes celles figurant sur le graphique sont présentes, à des proportions plus ou moins importantes, à l'exception des zones éligibles SCAP. Cette entité bénéficie donc d'une zone de protection importante.

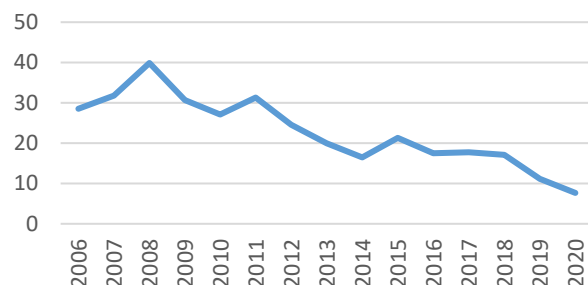
→ Entité 4 : Vallée de Seine et Littoral

Consommation foncière sur la période : 343 ha
soit 0,7 % de la surface de l'ENM

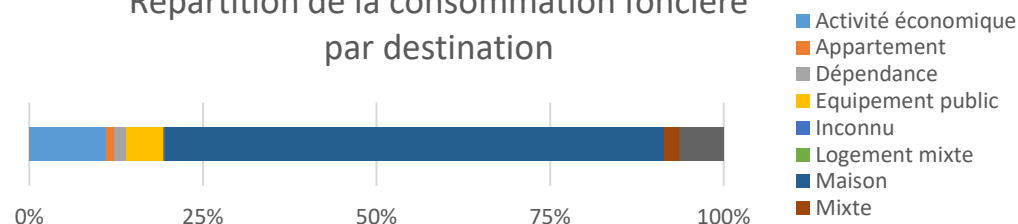
Répartition de la consommation par
période d'analyse



Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



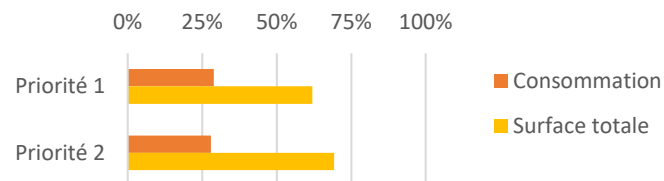
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Vallée de Seine et Littoral » a connu une urbanisation de 343 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 0,7 %, soit une urbanisation dans la moyenne de l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine toutefois : 46 % de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

La moitié de l'urbanisation l'a été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été principalement vectrice de maisons (72 %), d'activités économiques (11 %), d'espaces non bâtis (6 %) et d'équipements publics (5 %), dans le même ordre de grandeur que l'ensemble des ENM.

L'urbanisation s'est plutôt faite en majorité en dehors des espaces touchés par une protection environnementale de priorité 1 ou de priorité 2.

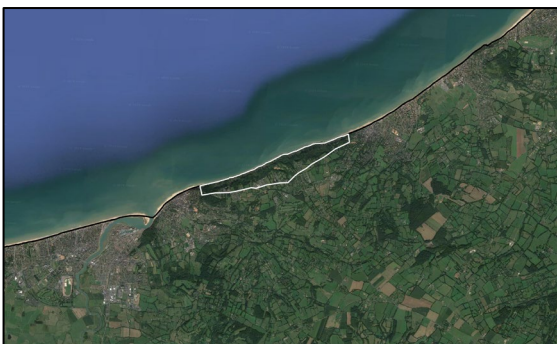
La consommation foncière au sein de cette entité est très diverse, notamment du fait de la grande diversité de l'ENM. On retrouve ainsi principalement des opérations de logement de taille variable (du lotissement aux constructions éparses) aux abords des villes et villages. Plusieurs équipements et activités économiques ont été construits aux lisières des espaces urbains constitués. Les grands ensembles naturels emblématiques (Forêt de Brotonne, Marais Vernier, réserve naturelle de l'estuaire de la Seine) semblent avoir été particulièrement préservés de l'urbanisation.

→ Entité 4 : Vallée de Seine et Littoral (focus)



Vallée de Seine

La sous-entité Vallée de Seine, se démarque comme étant la plus étendue. Occupant une superficie de 47 000 hectares, cette zone s'étend géographiquement de Honfleur à la Bouille, englobant des sites naturels remarquables tels que la Réserve Naturelle de l'Estuaire de la Seine, la Forêt de Roumare, ainsi que la Forêt Domaniale de Bretonne. Cette sous-entité se distingue par sa diversité d'éléments paysagers et naturels.



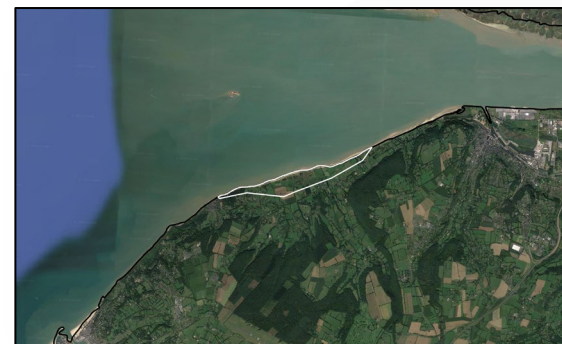
Falaises des Vaches Noires

La sous-entité « Falaises des Vaches Noires », étalée sur une superficie de 200 hectares le long de la côte du Calvados, entre Houlgate et Villers-sur-Mer. Elle inclut des sites emblématiques tels que le Bois de Boulogne et la Plage des Vaches Noires.



Estuaire de l'Orne

L'estuaire de l'Orne, seconde sous-entité en termes de taille, couvre une superficie de près de 900 hectares. Géographiquement, elle s'étend suivant le cours de l'Orne sur la rive droite, d'Amfreville, jusqu'à la baie de l'Orne, où cette dernière se jette dans la Manche. Elle abrite les terres agricoles de la vallée de l'Orne jusqu'aux étendues côtières de la baie, offrant ainsi un habitat varié pour la flore et la faune locales.



Côte de Grâce

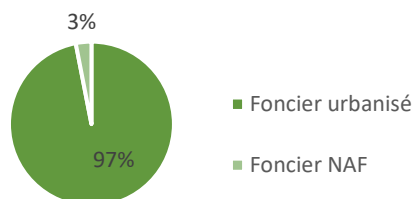
La sous-entité « Côte de Grâce », couvrant une superficie de 140 hectares le long de la côte du Calvados, s'étend de Villerville jusqu'au village de Vasouy et présente des sols naturels préservés.

→ Entité 4 : Vallée de Seine et Littoral (focus)

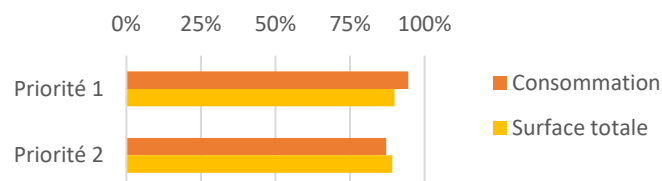
Sous-entité « Estuaire de l'Orne »

Cet espace a connu une consommation foncière de 8 hectares durant la période d'analyse. Rapporté à la surface totale de ce sous-ENM, cela représente 0,9 %, soit une urbanisation dans la moyenne de l'ensemble des ENM. Celle-ci est plutôt régulière, avec moins d'un demi-hectare par an, hormis un pic important en 2018 dû au port de plaisance de Ouistreham. Les autres mutations correspondent à de l'habitat individuel au sein ou à proximité des espaces urbains constitués en 2006.

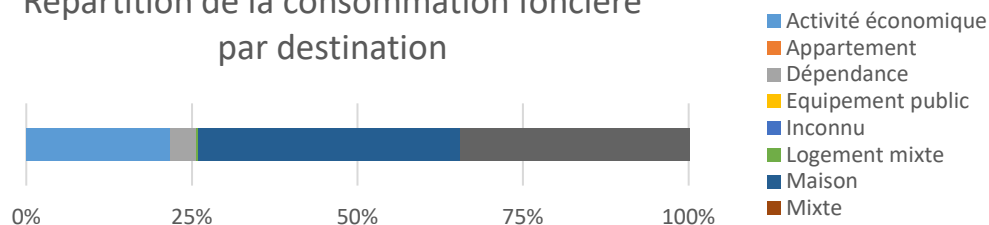
Répartition de l'origine de la consommation foncière 4,2



Part des entités et des parcelles urbanisées comprises dans un périmètre de protection environnementale



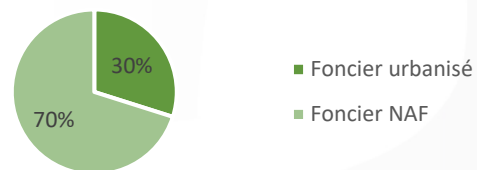
Répartition de la consommation foncière par destination



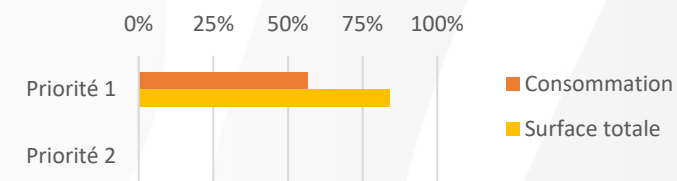
Sous-entité « Falaises des Vaches Noires »

Cet espace a connu une consommation foncière de 3 hectares durant la période d'analyse. Rapporté à la surface totale de ce sous-ENM, cela représente 1,5 %. Celle-ci est ponctuelle entre 2008 et 2016. Les mutations observées dans ce périmètre sont principalement des maisons bâties à proximité de l'espace urbain d'Auberville constitué en 2006. Une résidence de vacances a également été construite en 2012, constituant la moitié de la surface consommée.

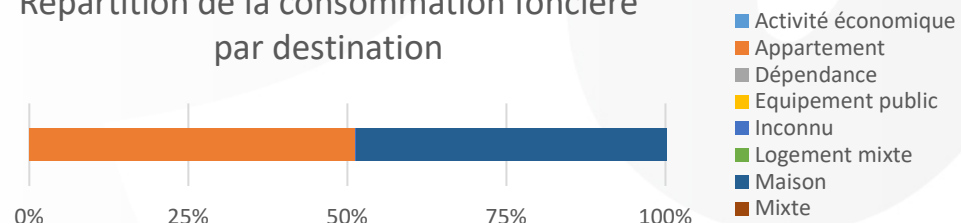
Répartition de l'origine de la consommation foncière 4,3



Part des entités et des parcelles urbanisées comprises dans un périmètre de protection environnementale



Répartition de la consommation foncière par destination

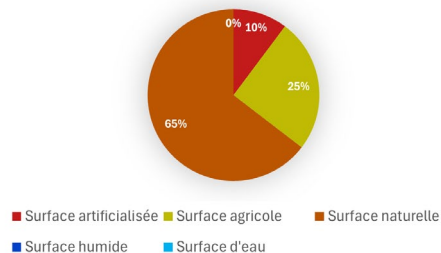


La sous-entité « Côte de Grâce » n'a connu aucune mutation impliquant une urbanisation durant la période d'analyse, la sous-entité « Pointe de la Cahotte » a connu une opération de logement collectif en 2010 d'un demi-hectare, et la sous-entité « Vasouy » a connu la construction d'une maison en 2007.

→ Entité 5 : Forêt Verte

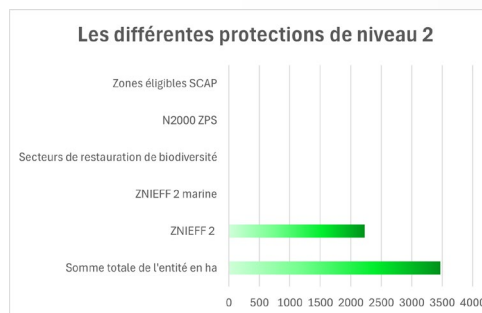
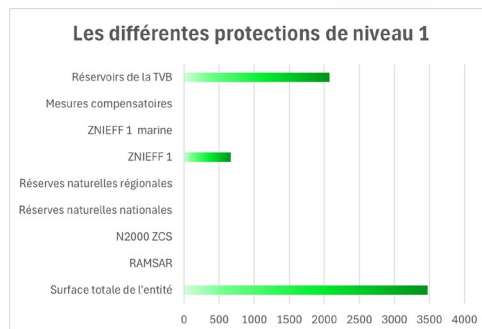


Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



Trois types d'occupation du sol se démarquent dans cet ENM : les surfaces naturelles dominent, à l'instar des entités 2 et 3, tandis que les surfaces agricoles occupent une part moindre. Elles sont suivies des zones artificialisées, d'une surface similaire aux entités énumérées précédemment.

Le périmètre de cette entité est établi autour de la Forêt Verte, englobant des terres agricoles et des zones urbaines développées telles que les lisières de Bois-Guillaume, Mont-Saint-Aignan, Notre-Dame-de-Bondeville, Malaunay, Montville et Isneauville, ainsi que l'entièreté du bourg de Houppeville. Il ne couvre pas entièrement la zone boisée constituée, principalement au nord du périmètre.

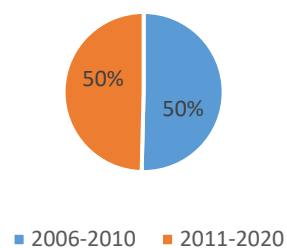


Au sein de cette entité, seules les ZNIEFF 2 sont présentes en tant que mesures de protection de niveau 2, tandis que plusieurs protections de niveau 1 sont présentes dans ce périmètre. En effet, les ZNIEFF 1 et les réservoirs de la TVB occupent une part significative de la superficie au sein de l'entité.

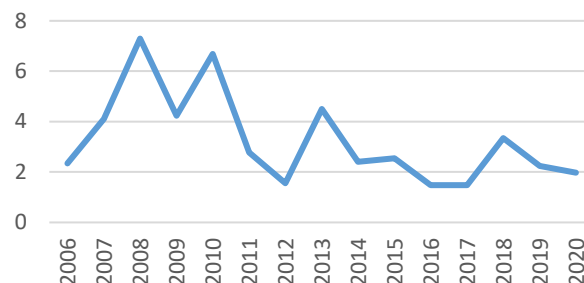
→ Entité 5 : Forêt Verte

Consommation foncière sur la période : 49 ha
soit 1,4 % de la surface de l'ENM

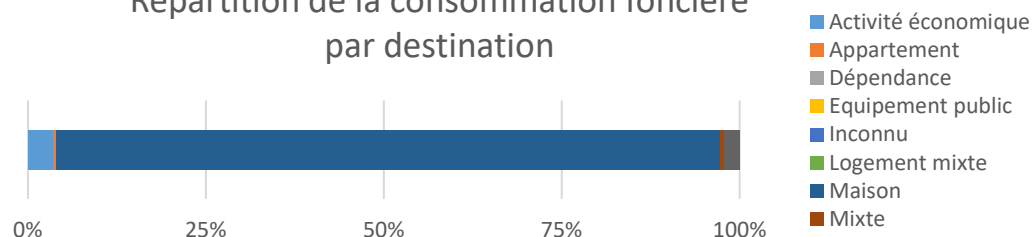
Répartition de la consommation par
période d'analyse



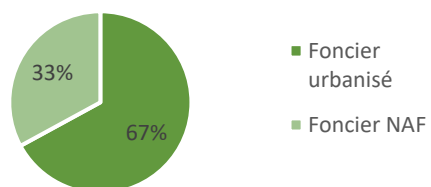
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



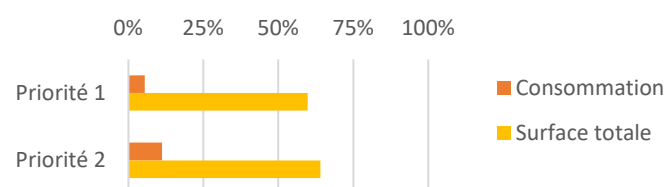
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Forêt Verte » a connu une urbanisation de 49 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 1,4 %, soit une urbanisation parmi les plus fortes par rapport à l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine toutefois : la moitié de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

Deux tiers de l'urbanisation l'a été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006, soit une part très importante par rapport aux autres ENM.

Cette urbanisation a été presque exclusivement vectrice de maisons (93 %), avec quelques activités économiques également (4 %).

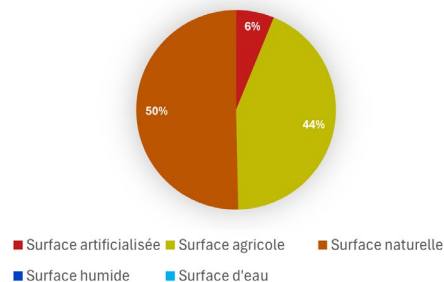
Les espaces couverts par une protection environnementale ont été assez peu touchés par rapport aux autres entités.

La construction au sein de cette entité est principalement localisée à Houpeville. De nombreux lotissements ont été bâtis à proximité de l'espace urbain constitué en 2006, mais également en dehors. Deux lotissements ont également été construits à Notre-Dame-de-Bondeville, dans le hameau des Longs Vallons.

→ Entité 6 : Forêt Aubette/Ravine



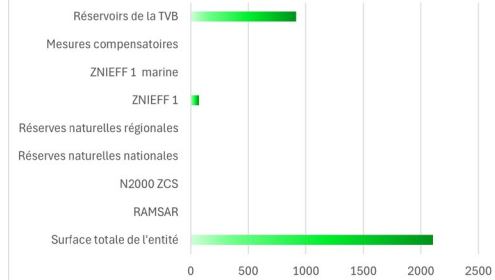
Catégorisation de l'occupation du sol par Corine Land Cover



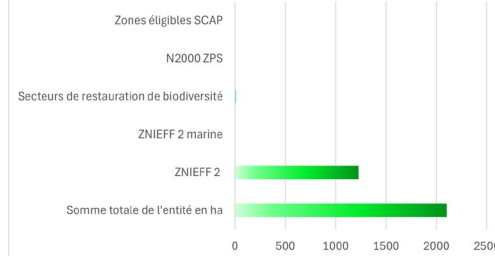
Trois types d'occupation du sol se démarquent au sein de cette entité. En effet, les surfaces naturelles occupent 50% de l'espace, suivies par les surfaces agricoles qui représentent 44%. Les 6% restants sont attribués aux sols artificialisés.

L'entité est constituée de différents ensembles forestiers : le Bois du Roule, le Bois de la Grande et Petite Saussaie, le Bois des Princes, le Bois Tison, le Bois de Crevel, le Val Engrand, la Côte aux Prêtres, la Côte aux Sangliers et la Mare Pierreuse. Cette zone boisée comprend également des espaces agricoles contigus, ainsi que les lisières des zones urbanisées de Saint-Léger-du-Bourg-Denis, Saint-Aubin-Épinay, Montmain, Bois d'Ennebourg et Saint-Jacques-sur-Darnétal. Cependant, bien que le périmètre soit étendu, celui-ci ne couvre pas entièrement la totalité des bois, en particulier aux extrémités nord et est.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

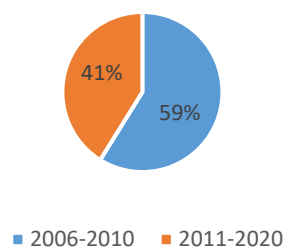


En ce qui concerne les protections de niveau 1, les réservoirs de la TVB occupent une surface importante de l'entité, au contraire des ZNIEFF 1, occupant un espace relativement faible. Cependant, les ZNIEFF 2, qui est de protections de niveau 2, présentent des proportions plus élevées au sein de l'entité.

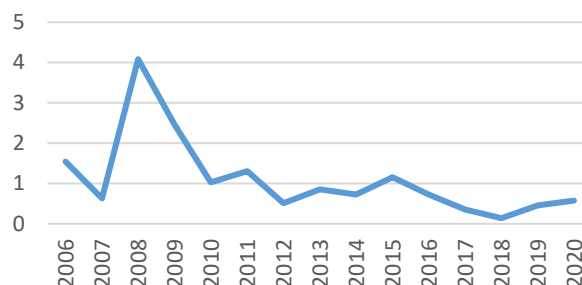
→ Entité 6 : Forêt Aubette/Ravine

Consommation foncière sur la période : 17 ha
soit 0,8 % de la surface de l'ENM

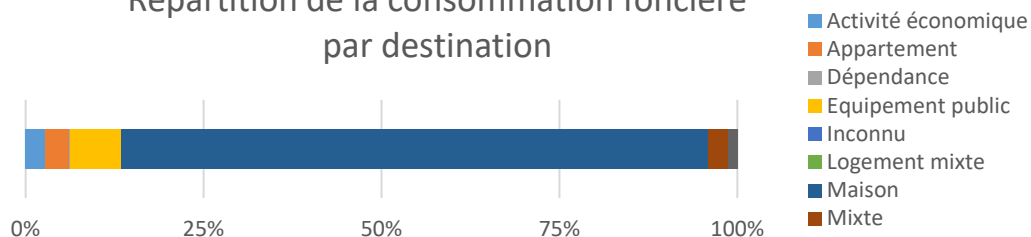
Répartition de la consommation par
période d'analyse



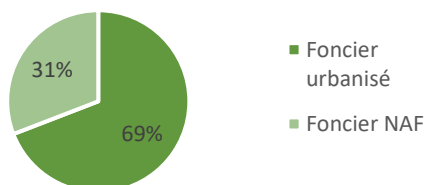
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



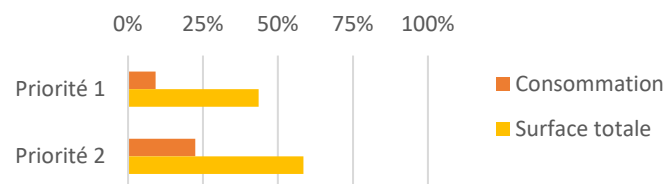
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Forêt Aubette/Ravine » a connu une urbanisation de 17 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 0,8 %, soit une urbanisation dans la moyenne de l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine : 60 % de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

7 hectares sur 10 comptabilisés comme urbanisés l'ont été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006, soit une part très importante par rapport aux autres ENM.

Cette urbanisation a été largement vectrice de maisons (82 %), mais aussi d'équipements (7 %), d'appartements (3 %) et d'activités économiques (3 %).

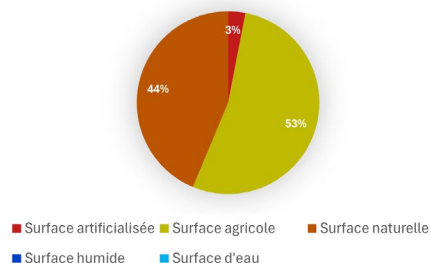
Les espaces protégés par une protection environnementale, particulièrement de priorité 1, ont connu une urbanisation plus mesurée.

La construction au sein de cette entité est principalement localisée en lisière des espaces urbains constitués à Saint-Léger du Bourgneuf, Saint-Aubin-Epinay, Saint-Jacques-sur-Darnétal et Bois d'Ennebourg. La maison individuelle est le principal mode de production, parfois en lotissement mais le plus souvent de manière éparse.

→ Entité 7 : Coteaux Cailly/Clérette



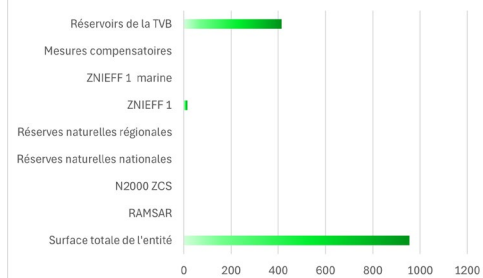
Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



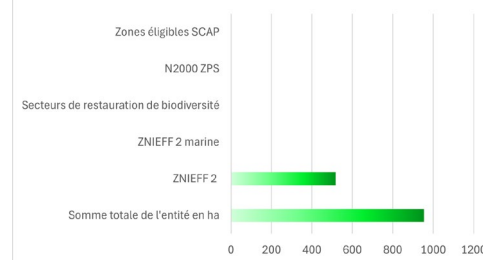
Dans cette entité, l'occupation des surfaces agricoles et naturelles se succède également. Cela reflète le même schéma que dans l'analyse précédente, à savoir l'entité 7.

L'entité est formée par les massifs boisés au nord du Cailly, entre Montville et Fontaine-le-Bourg, ainsi qu'à l'est de la Clérette sur la commune de Mont-Cauvaire, qui voit son périmètre s'étendre largement autour de ces boisements. Cette zone comprend les espaces agricoles adjacents ainsi que des zones urbanisées telles que Mont-Cauvaire et Fontaine-le-Bourg. Le périmètre ne couvre pas totalement l'ensemble des bois, en particulier à l'est et à l'ouest, et ne tient pas compte d'espaces boisés voisins significatifs.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

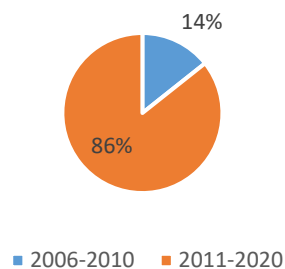


Dans cette zone d'étude, les protections de niveau 2 se limitent exclusivement aux ZNIEFF 2, et ce, à une échelle relativement développée. En ce qui concerne les protections de niveau 1, les chiffres sont significativement plus élevés pour les réservoirs de la TVB ainsi que pour les ZNIEFF 1.

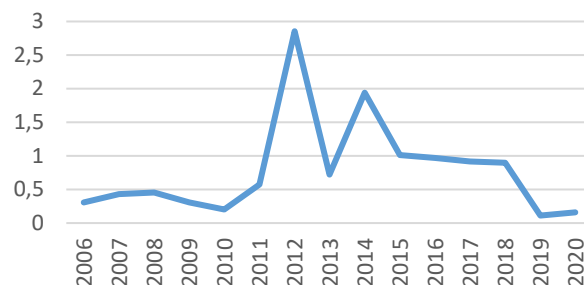
→ Entité 7 : Coteaux Cailly/Clérette

Consommation foncière sur la période : 12 ha
soit 1,2 % de la surface de l'ENM

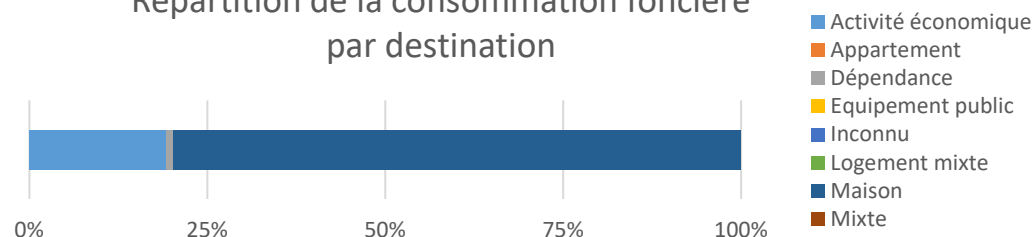
Répartition de la consommation par
période d'analyse



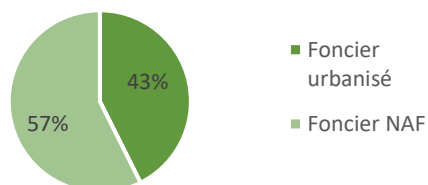
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



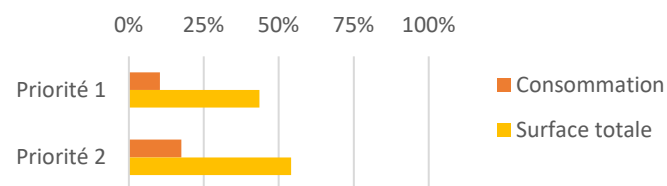
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Coteaux Cailly/Clérette » a connu une urbanisation de 12 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 1,2 %, soit une urbanisation plus forte que pour l'ensemble des ENM. À l'inverse des autres entités, un pic de consommation foncière est observé entre 2012 et 2018. Ainsi, 86 % de l'urbanisation se concentre sur les deux derniers tiers de la période d'analyse.

4 hectares sur 10 comptabilisés comme urbanisés l'ont été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été largement vectrice de maisons (80 %), mais aussi d'activités économiques (19 %).

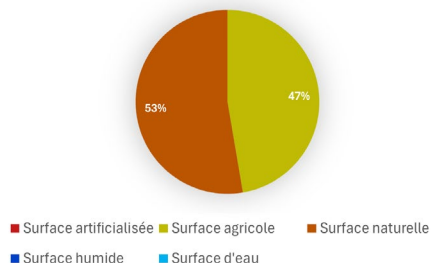
Les espaces protégés par une protection environnementale, particulièrement de priorité 1, ont connu une urbanisation plus mesurée.

La construction au sein de cette entité se résume en très grande partie par les extensions de Mont-Cauvaire par des lotissements et quelques opérations isolées. Une activité économique dans la vallée du Cailly vient compléter le tableau.

→ Entité 8 : Forêt de Préaux

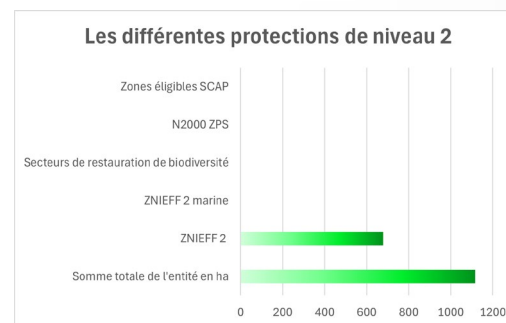
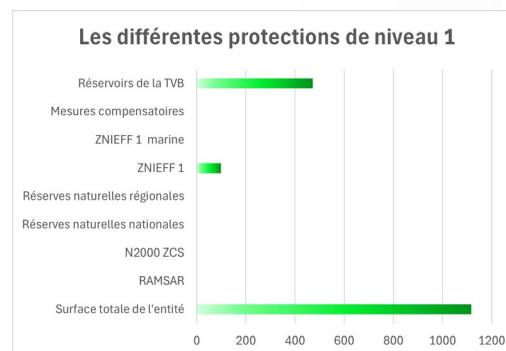


Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



Dans cette zone d'étude, deux types d'occupation des sols se distinguent : les surfaces naturelles dominent légèrement, suivies de près par les surfaces agricoles. Les espaces urbanisés ne sont pas suffisamment conséquents pour être comptabilisés par Corine Land Cover.

La zone d'étude présente une étendue boisée significative, englobant la Forêt de Préaux et le Bois de la Houssaye. Elle intègre également des zones agricoles adjacentes ainsi que quelques zones urbanisées d'Isneauville et Quincampoix. Néanmoins, le périmètre ne couvre pas totalement l'ensemble des bois, principalement dans sa zone ouest et sud.

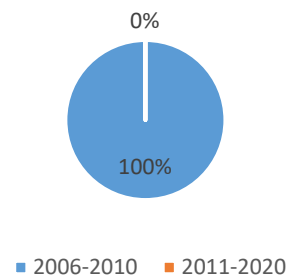


Au sein de cette entité, seule les ZNIEFF 2 est présente parmi les mesures de protection de niveau 2. Concernant les protections de niveau 1, leur importance est notable. En effet, les ZNIEFF 1 occupent une certaine place dans cette entité, mais qui est bien moindre que celles des réservoirs de la TVB.

→ Entité 8 : Forêt de Préaux

Consommation foncière sur la période : 1 ha
soit 0,1 % de la surface de l'ENM

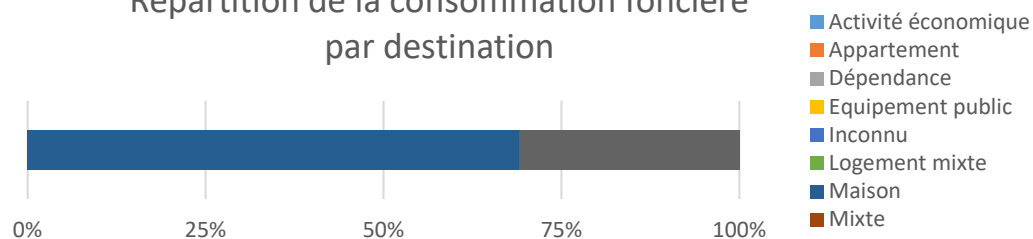
Répartition de la consommation par
période d'analyse



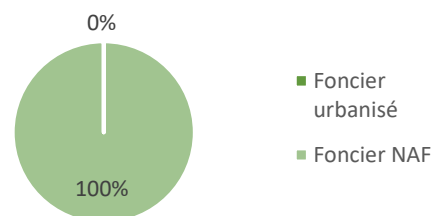
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



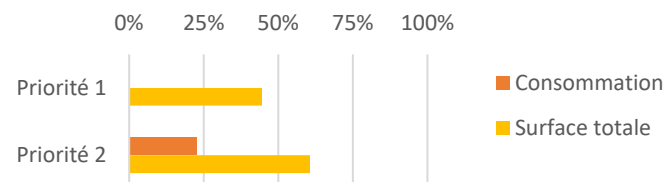
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Forêt de Préaux » a connu une urbanisation de 1 hectare entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 0,1 %, soit une urbanisation quasi nulle. Ce faible chiffre rend des analyses statistiques complexes.

L'urbanisation observée sur la période s'explique par 3 opérations réalisées en 2009 et 2010, sans proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

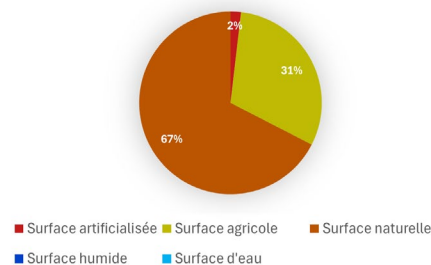
Ces opérations sont des maisons ainsi que des espaces non bâtis contigus.

Aucune construction n'a été réalisée sur un espace touché par une protection de priorité 1.

→ Entité 9 : Forêt du Trait-Maulévrier (partie Ouest)

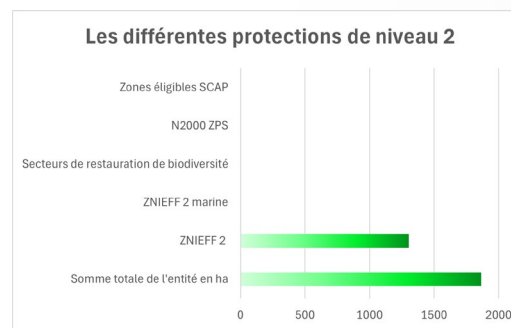
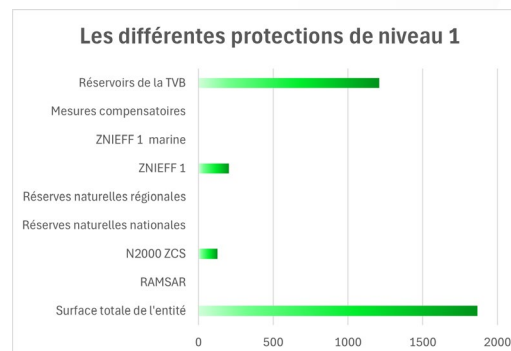


Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



L'entité se compose aux deux tiers de surfaces naturelles, et d'un tiers de surfaces agricoles. Quelques espaces artificialisés entrecoupent ces espaces agro-naturels.

L'entité est localisée au niveau de la partie ouest de la Forêt du Trait-Maulévrier. Le périmètre est tracé autour de l'emprise forestière, englobant des espaces agricoles adjacents ainsi qu'un espace urbanisé constitué : le hameau de la Croix-Blanche à Rives-en-Seine. Cependant, le périmètre ne reflète pas entièrement l'étendue de la forêt et se chevauche partiellement avec le périmètre de la Basse Vallée de Seine.

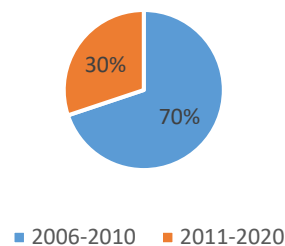


Dans cette zone, se trouvent des protections à la fois de niveau 1 et de niveau 2. Des réservoirs de la TVB, suivies par les zones ZNIEFF de niveau 1 et des zones spéciales de conservation Natura 2000 sont présentes. À une échelle plus grande, se distinguent les zones ZNIEFF de niveau 2.

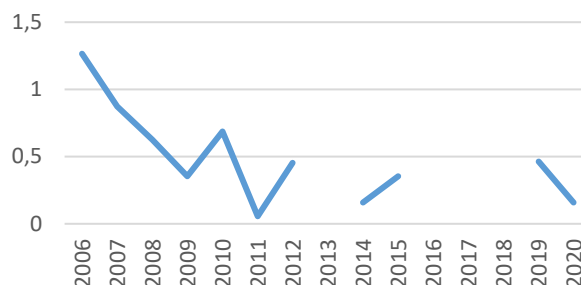
→ Entité 9 : Forêt du Trait-Maulévrier (partie Ouest)

Consommation foncière sur la période : 5 ha
soit 0,3 % de la surface de l'ENM

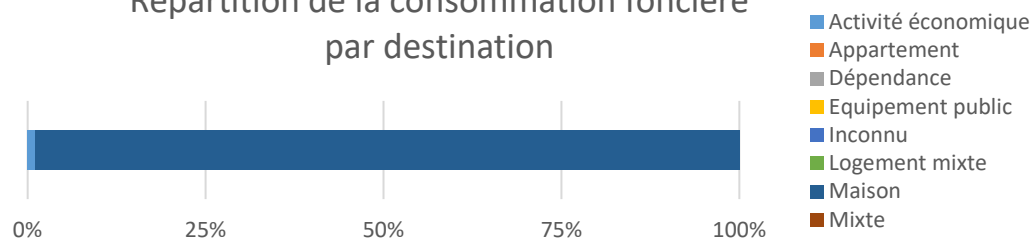
Répartition de la consommation par période d'analyse



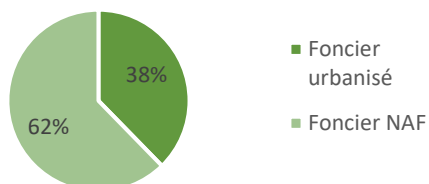
Evolution annuelle de la consommation foncière en hectares



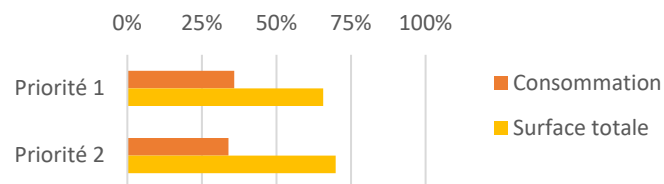
Répartition de la consommation foncière par destination



Répartition de l'origine de la consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées comprises dans un périmètre de protection environnementale



L'entité « Forêt du Trait-Maulévrier (partie Ouest) » a connu une urbanisation de 5 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 0,3 %, soit une urbanisation très faible par rapport à l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine : 70 % de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

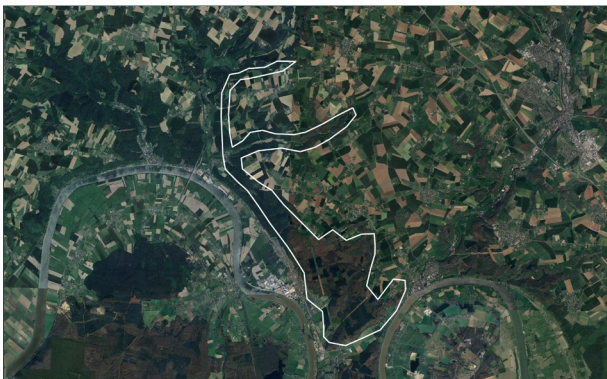
Près de 4 hectares sur 10 comptabilisés comme urbanisés l'ont été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été presque exclusivement vectrice de maisons (99 %).

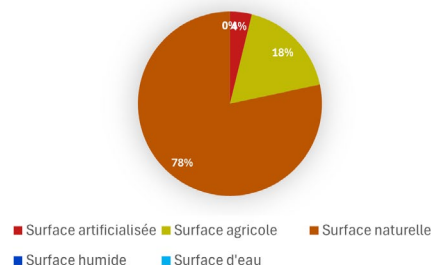
Les espaces protégés par une protection environnementale ont connu une urbanisation plus mesurée.

La construction au sein de cette entité est très éparse. Quelques maisons ont été bâties, souvent à proximité de très petits noyaux urbanisés. Une grande partie de ces maisons se situent à La Croix Blanche (Saint-Arnoult).

→ Entité 10 : Forêt du Trait-Maulévrier (partie Est)



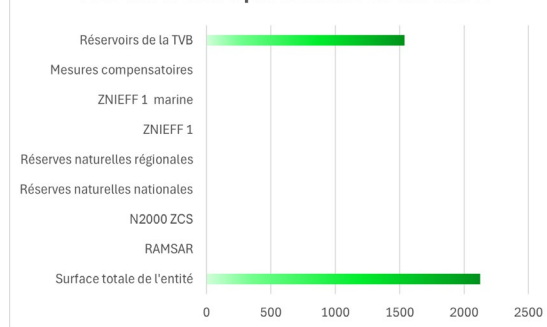
Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



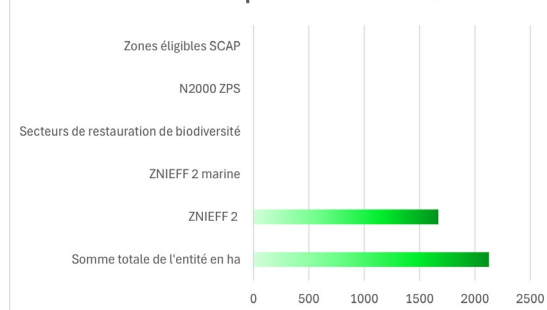
Dans cette entité, trois types d'occupation des sols sont à observer : les zones naturelles couvrant largement ce périmètre d'étude (plus des trois quarts), ainsi que des surfaces agricoles. Quelques espaces artificialisés entrecoupent la matrice agro-naturelle.

L'entité voit son périmètre tracé autour de l'emprise de la Forêt du Trait-Maulévrier. Cette zone comprend des espaces agricoles et des zones urbanisées constituées (lisières de Duclair, du Trait et de Sainte-Marguerite-sur-Duclair). Bien que le périmètre suive assez fidèlement le contour de la forêt sur son versant sud et dans la vallée de la Fontenelle, il s'en écarte complètement au niveau du Bois des Heberts.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

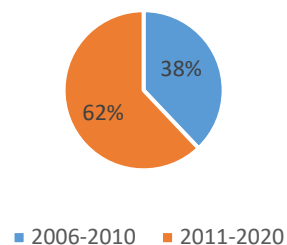


Au sein de cette entité, les réservoirs de la TVB sont présents pour les protections de niveau 1. Concernant les protections de niveau 2, la surface globale de l'entité est grandement recouverte par les ZNIEFF 2. Les mesures de protection dans cette zone sont limitées, malgré une grande proportion d'espaces naturels.

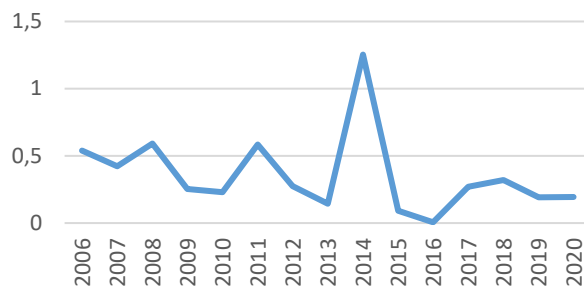
→ Entité 10 : Forêt du Trait-Maulévrier (partie Est)

Consommation foncière sur la période : 5 ha
soit 0,3 % de la surface de l'ENM

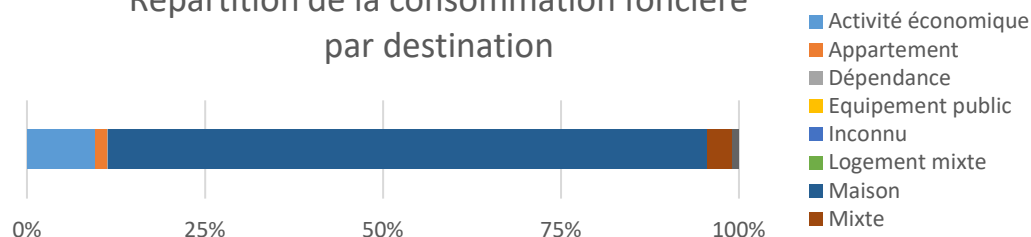
Répartition de la consommation par période d'analyse



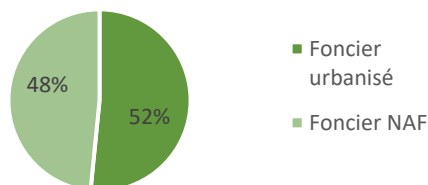
Evolution annuelle de la consommation foncière en hectares



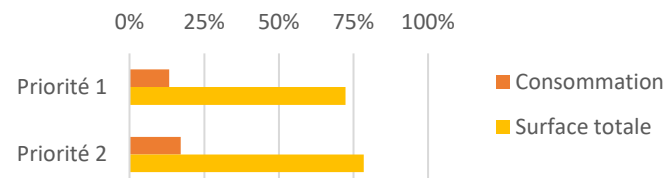
Répartition de la consommation foncière par destination



Répartition de l'origine de la consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées comprises dans un périmètre de protection environnementale



L'entité « Forêt du Trait-Maulévrier (partie Est) » a connu une urbanisation de 5 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 0,3 %, soit une urbanisation très faible par rapport à l'ensemble des ENM. L'évolution dans le temps de la consommation foncière est relativement stable : un peu plus d'un tiers de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

La moitié de l'urbanisation l'a été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été largement vectrice de maisons (84 %), ainsi que d'activité économique (10 %), à l'image de l'ensemble des ENM.

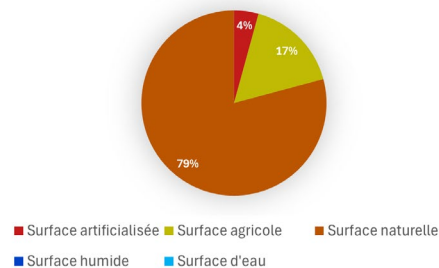
Les espaces couverts par une protection environnementale ont été assez peu touchés par rapport aux autres entités.

Les constructions dans cette entité se concentrent principalement dans les communes du Trait et de Duclair, à proximité d'espaces urbains constitués en 2006. Dans les deux cas, il s'agit de lotissements.

→ Entité 11 : Forêt de Mauny



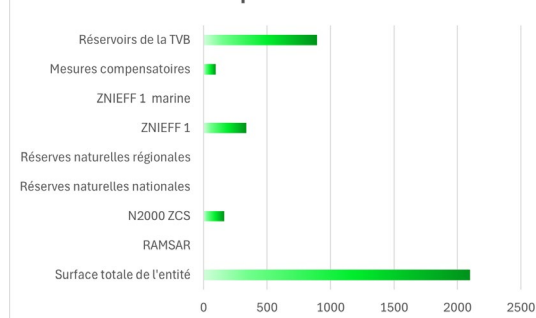
Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



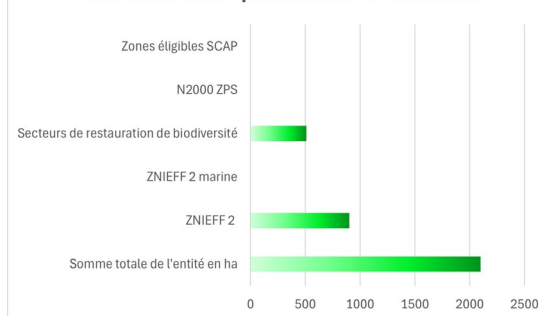
Dans cette entité, trois types d'occupation des sols sont à observer : les zones naturelles couvrant largement ce périmètre d'étude (quatre hectares sur cinq), ainsi que des surfaces agricoles. Quelques espaces artificialisés entrecoupent la matrice agro-naturelle.

L'entité 11 est constituée du massif forestier de Mauny ainsi que des anciennes carrières d'Anneville-Ambourville. Son périmètre est tracé de manière extensive autour de l'emprise de la forêt, englobant des espaces agricoles adjacents et des zones urbanisées constituées (lisières de Caumont, Mauny et Bardouville). Cependant, le périmètre ne prend pas en compte les contours précis des massifs forestiers et des carrières.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2



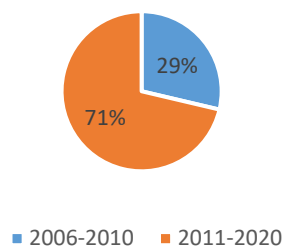
Les protections de niveau 1 sont multiples au sein de cette entité. En effet, les réservoirs de la TVB prédominent, suivies des zones ZNIEFF de niveau 1, des zones spéciales de conservation Natura 2000, puis des mesures compensatoires.

Les protections de niveau 2 sont au nombre de 2. Elles comprennent des zones ZNIEFF de niveau 2 et des secteurs de restauration de la biodiversité.

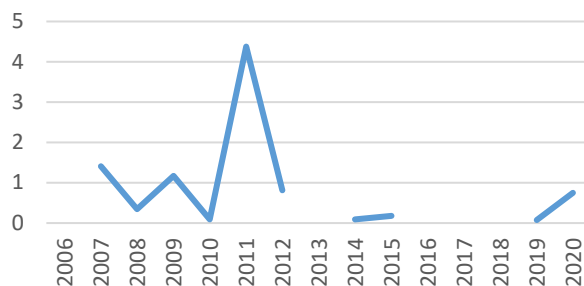
→ Entité 11 : Forêt de Mauny

Consommation foncière sur la période : 10 ha
soit 0,5 % de la surface de l'ENM

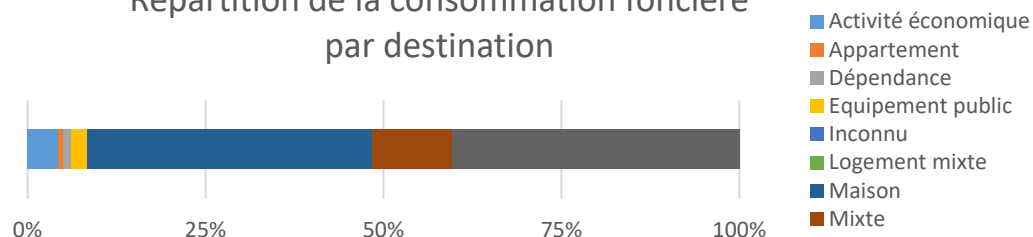
Répartition de la consommation par période d'analyse



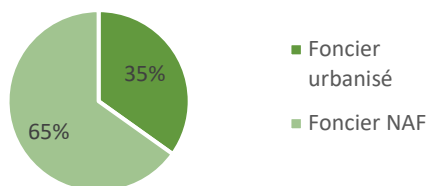
Evolution annuelle de la consommation foncière en hectares



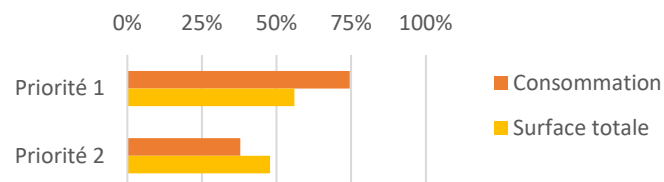
Répartition de la consommation foncière par destination



Répartition de l'origine de la consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées comprises dans un périmètre de protection environnementale



L'entité « Forêt de Mauny » a connu une urbanisation de 10 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 0,5 %, soit une urbanisation très faible par rapport à l'ensemble des ENM. À l'inverse des autres entités, un pic de consommation foncière est observé en 2011, et la tendance générale est plutôt stable autour de 0,5 ha/an. Ainsi, un peu moins d'un tiers de l'urbanisation se concentre sur le premier tiers de la période d'analyse.

Un tiers de l'urbanisation l'a été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été majoritairement vectrice de maisons et d'espaces non bâtis (40 % chacun), ainsi que d'activité économique (4 %). Cette répartition tranche avec l'analyse de l'ensemble des ENM.

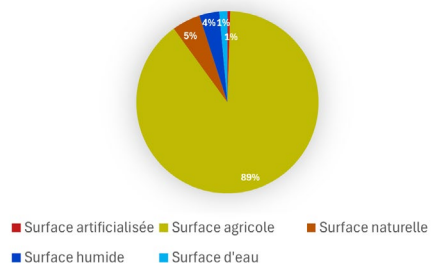
Les espaces protégés par une protection environnementale, particulièrement de priorité 1, ont connu une urbanisation plus importante, contrairement aux autres entités.

Les constructions au sein de l'entité sont principalement un lotissement en bordure des espaces urbains constitués autour des bourgs de Caumont et de Bardouville.

→ Entité 12 : Marais de la Dives

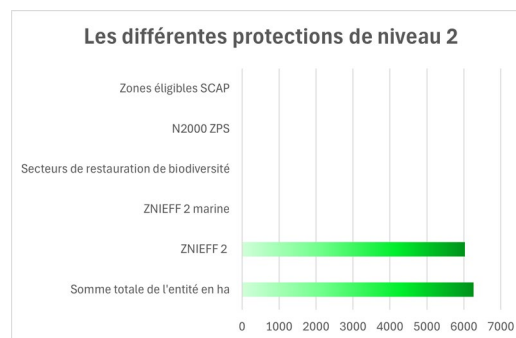
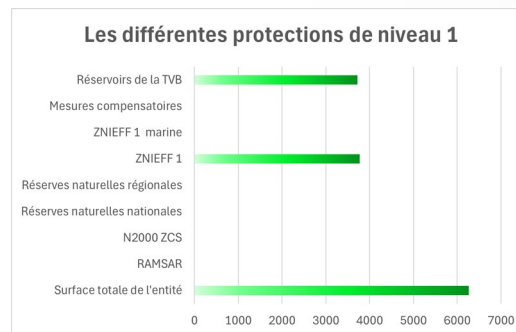


Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



L'occupation du sol de cette entité tranche avec les autres : les espaces agricoles sont omniprésents et les espaces naturels et artificialisés presque absents. Quelques surfaces humides et en eau sont présentes.

L'entité 12 située au niveau de la Plaine de Caen, voit son périmètre défini autour d'un espace agricole cohérent, caractérisé par un îlot de grandes parcelles au sein d'un vaste espace agricole bocager. Ce périmètre exclut quelques zones urbanisées constituées : Basseneville, Goustranville, Saint-Samson et Robehomme.

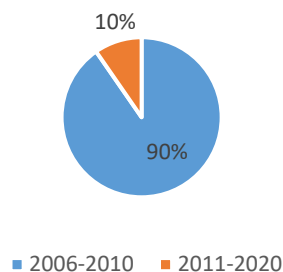


En ce qui concerne les protections de niveau 1, l'entité est constituée de réservoirs de la TVB, ainsi que de zones ZNIEFF de niveau 1, occupant plus de la moitié de sa surface totale. Quant aux protections de niveau 2, représentées ici par les ZNIEFF de niveau 2, elles couvrent toute la superficie de l'entité.

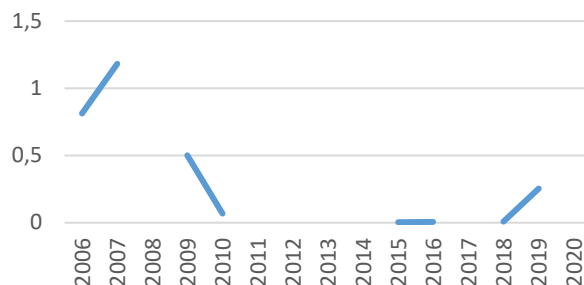
→ Entité 12 : Marais de la Dives

Consommation foncière sur la période : 3 ha
soit moins de 0,1 % de la surface de l'ENM

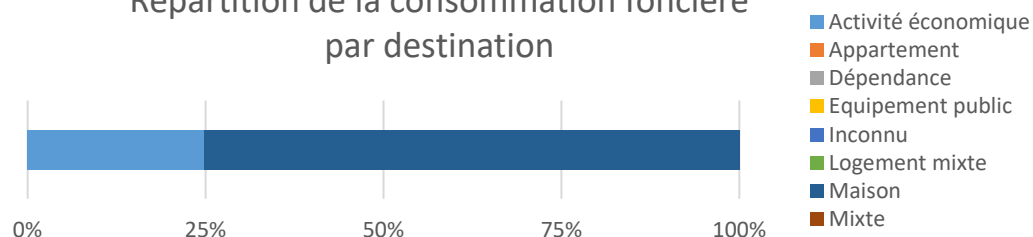
Répartition de la consommation par
période d'analyse



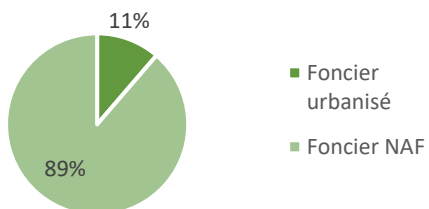
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



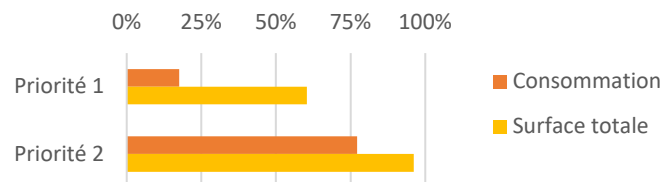
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Plaine de Caen » a connu une urbanisation de 3 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente moins de 0,1 %, soit l'urbanisation la plus faible de tous les ENM. Ce très faible chiffre rend des analyses statistiques complexes.

L'urbanisation observée sur la période s'explique par une douzaine d'opérations ponctuelles, principalement entre 2006 et 2009 : 90 % de la consommation foncière se concentre sur le premier tiers de la période d'analyse. Ces opérations dispersées sont très majoritairement (89 %) hors d'espaces urbains constitués en 2006.

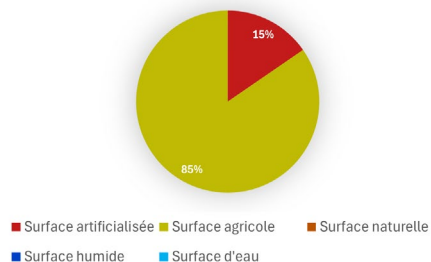
Cette urbanisation a été majoritairement vectrice de maisons (75 %), mais aussi d'activité économique (25 %).

De nombreuses constructions ont été réalisées sur des espaces protégés par une protection environnementale de priorité 2, mais ces dernières couvrent 96 % de l'entité.

→ Entité 13 : Marais de Blonville



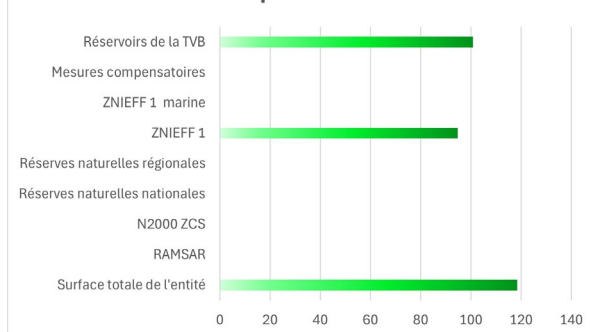
Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



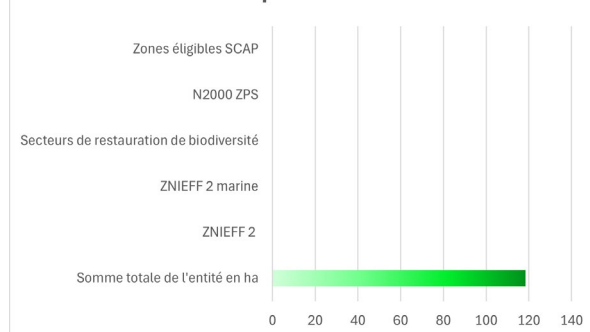
Cet ENM comprend majoritairement une surface dédiée à l'activité agricole. Sans aucune surface naturelle, quelques espaces artificialisés bordent le périmètre.

Cette entité est constituée du marais de Blonville, espace agricole situé entre les espaces urbanisés de Blonville-sur-Mer et Villers-sur-Mer.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

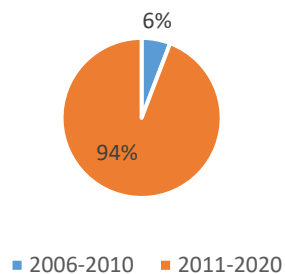


Au sein de cette entité, 2 protections sont identifiées en totalité, et celles-ci sont de niveau 1. En effet, elle est composée de réservoirs de la TVB et de ZNIEFF 1. Ces deux formes de protection couvrent respectivement presque la totalité de la surface de l'entité, qui est principalement composée de terres agricoles.

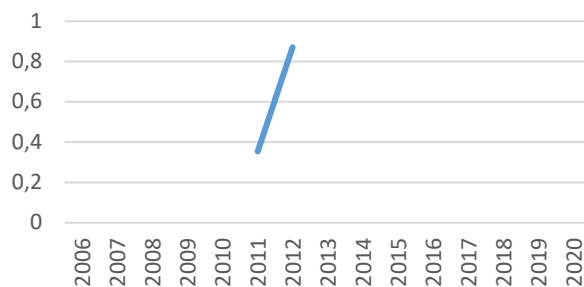
→ Entité 13 : Marais de Blonville

Consommation foncière sur la période : 1 ha
soit 1,1 % de la surface de l'ENM

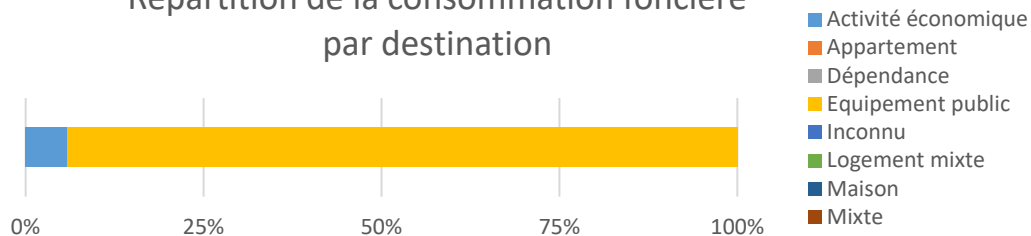
Répartition de la consommation par
période d'analyse



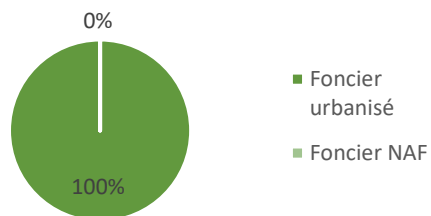
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



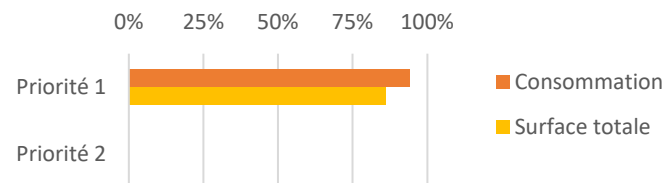
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



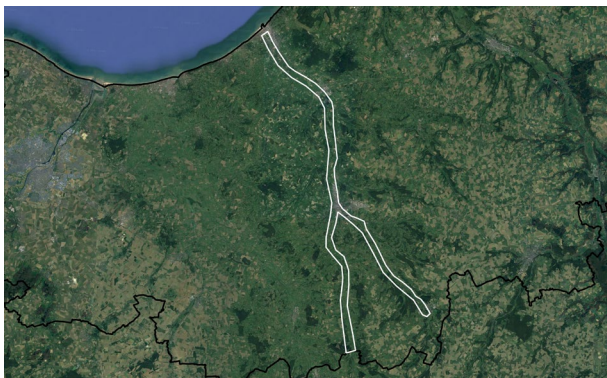
L'entité « Marais de Blonville » a connu une urbanisation de 1 hectare entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 1,1 %, soit une urbanisation plus forte que pour l'ensemble des ENM. Toutefois, la très petite superficie de cette entité rend des analyses statistiques complexes.

L'urbanisation observée sur la période s'explique par 3 opérations réalisées en 2007, 2011 et 2012, à chaque fois sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

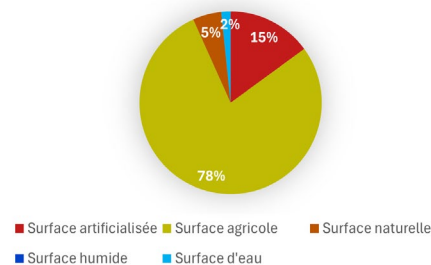
Ces opérations sont deux équipements et un espace d'activité économique.

Les deux équipements ont été réalisés sur un espace couvert par une protection environnementale de niveau 1.

→ Entité 14 : Vallée de la Touques et de l'Orbiquet



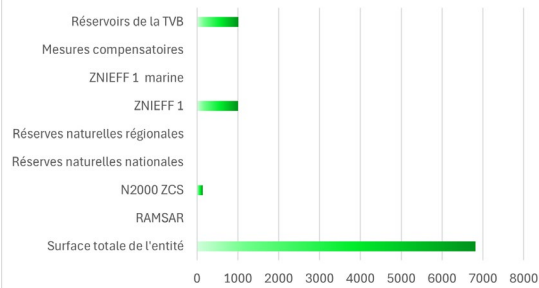
Catégorisation de l'occupation du sol
par Corine Land Cover



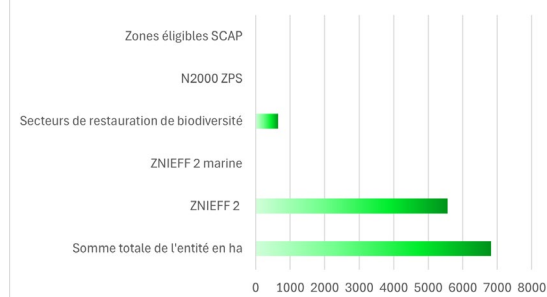
Dans cet ENM, les terres agricoles dominent l'occupation du sol. L'espace est plutôt plus urbanisé que les autres entités, et les espaces naturels presque absents.

L'entité 14 voit son périmètre tracé le long des vallées de la Touques et de l'Orbiquet. Pour la Touques, le périmètre s'étend des Moutiers-Hubert (Livarot-Pays-d'Auge) jusqu'au cœur de Deauville, tandis que pour l'Orbiquet, il s'étend des abords d'Orbec jusqu'à Lisieux et la confluence avec la Touques. Cette zone d'étude englobe les espaces agricoles du fond de vallée, une partie des rares coteaux boisés ainsi que les zones urbanisées constituées, dont une grande partie de la ville de Lisieux.

Les différentes protections de niveau 1



Les différentes protections de niveau 2

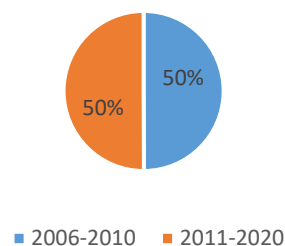


Les niveaux de protection sont divers au sein de cette entité. Concernant la protection de niveau 1, il est observé la présence de réservoirs de la TVB, de zones ZNIEFF de type 1, qui occupent environ 1/7 de la surface totale de l'entité, ainsi qu'une présence plus limitée de zones spéciales de conservation Natura 2000. En ce qui concerne les protections de niveau 2, il se trouve principalement des ZNIEFF 2, recouvrant la quasi-totalité de la surface de l'entité, suivies des secteurs de restauration de biodiversité.

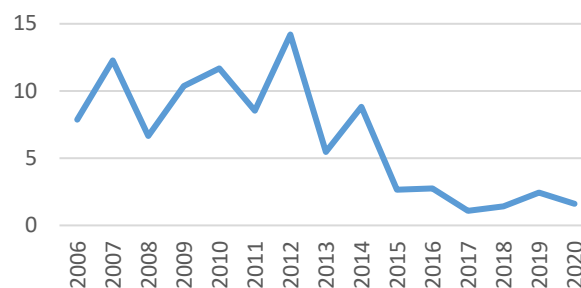
→ Entité 14 : Vallée de la Touques et de l'Orbiquet

Consommation foncière sur la période : 98 ha
soit 1,4 % de la surface de l'ENM

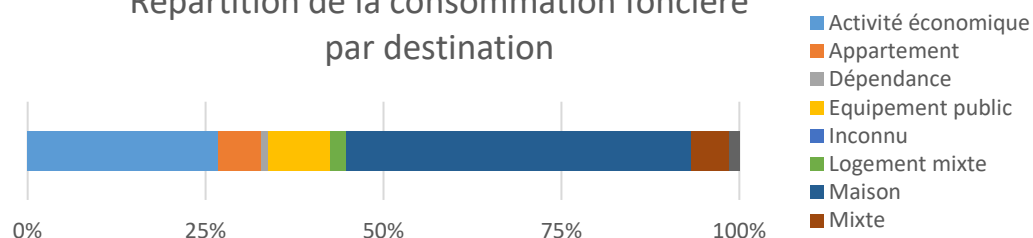
Répartition de la consommation par
période d'analyse



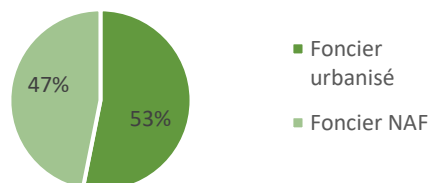
Evolution annuelle de la consommation
foncière en hectares



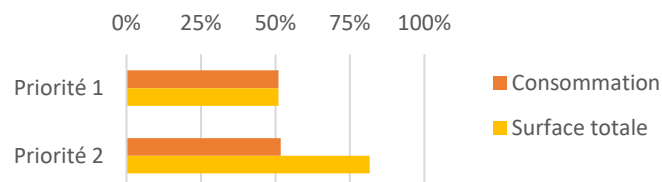
Répartition de la consommation foncière
par destination



Répartition de l'origine de la
consommation foncière



Part des entités et des parcelles urbanisées
comprises dans un périmètre de protection
environnementale



L'entité « Vallée de la Touques et de l'Orbiquet » a connu une urbanisation de 98 hectares entre 2006 et 2020. Rapporté à la surface totale de cet ENM, cela représente 1,4 %, soit une urbanisation très forte par rapport à l'ensemble des ENM. Une tendance à la baisse d'année en année se dessine toutefois : la moitié de la consommation foncière s'est réalisée pendant le premier tiers de la période d'analyse.

Plus de la moitié de l'urbanisation l'a été sur ou à proximité immédiate d'un espace urbain constitué en 2006.

Cette urbanisation a été majoritairement vectrice de maisons (49 %), ainsi que d'activité économique (27 %), d'équipements (9 %), d'appartements (6 %) et de constructions mixtes (5 %), dans le même ordre de grandeur que l'ensemble des ENM.

Les espaces protégés par une protection environnementale n'ont pas connu une urbanisation plus mesurée.

Les constructions au sein de l'entité se concentrent principalement au sein ou à proximité des espaces urbanisés constitués en 2006. Au sud de Lisieux, la vallée de la Touques est assez peu concernée, au contraire de la vallée de l'Orbiquet, qui a connu davantage d'urbanisation. Entre Lisieux et Deauville, l'urbanisation est plus fournie, mais très concentrée dans les espaces déjà urbanisés. Les nouveaux lotissements et maisons isolées sont assez fréquents. Plusieurs espaces d'activités économiques ont vu le jour en limite de Lisieux, Saint-Martin-de-la-Lieue et de Deauville.

